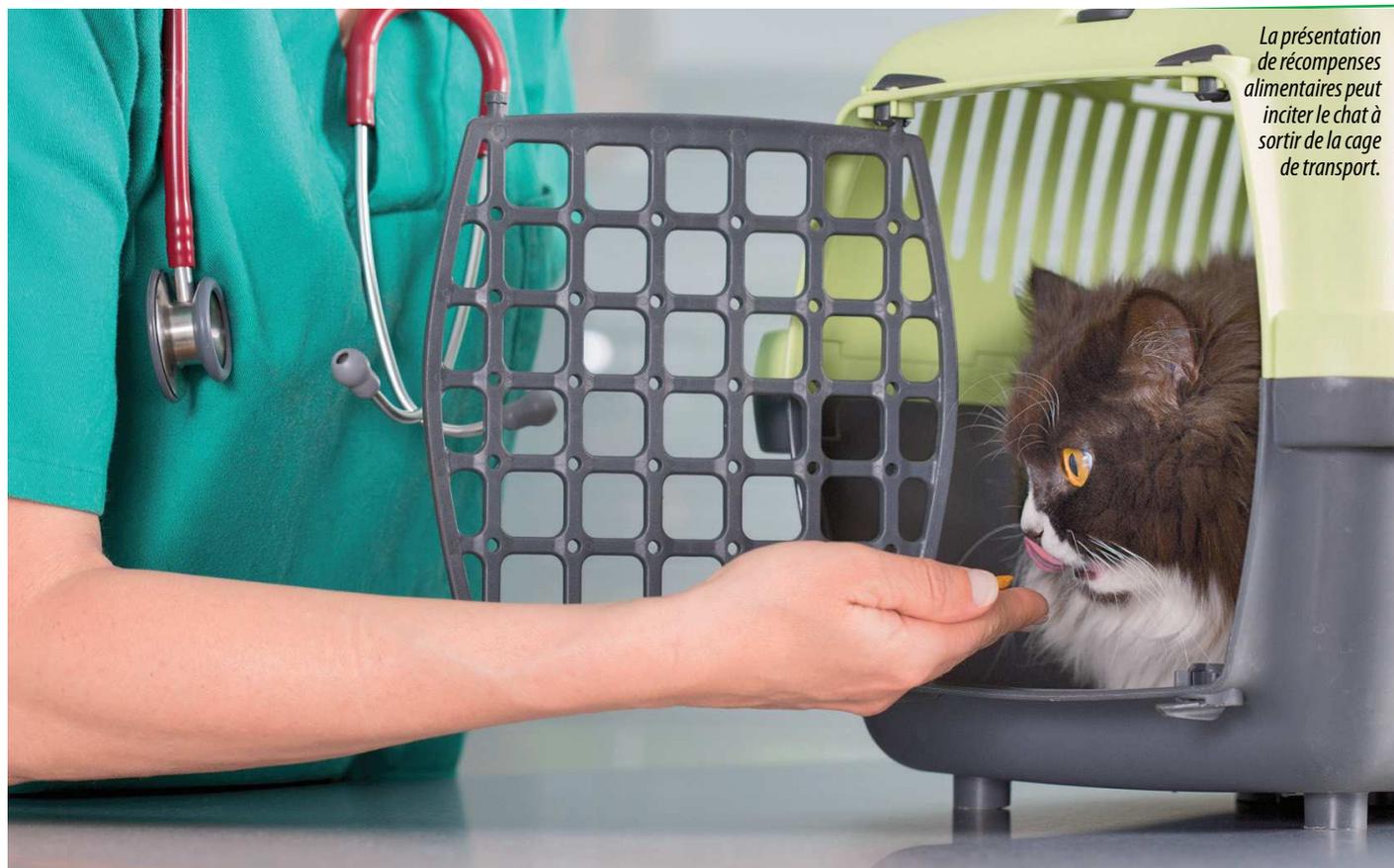


# Bien-être du chat chez le vétérinaire

## de la prise de rendez-vous

Première partie



La présentation de récompenses alimentaires peut inciter le chat à sortir de la cage de transport.

Le chat, à la différence du chien, est une espèce dépourvue de larges capacités sociales, qui montre très rapidement des signes de peur et qui se sensibilise très vite après une expérience perçue comme aversive. Ainsi, la dimension comportementale de ce patient particulier doit être prise en compte.

### Préparer la consultation

Chez le chat, bien souvent, la qualité de la consultation dépend de toutes les étapes préalables. Ainsi, l'installation du chat dans la caisse de transport, le transport lui-même, le temps passé en salle d'attente et les expositions visuelles, sonores et olfactives préalables à la consultation sont autant d'éléments qui peuvent faire basculer le patient félin dans un état de stress peu propice à un examen clinique serein.

Certains conseils peuvent être donnés au propriétaire, dès la prise de rendez-vous :

- toujours venir avec le chat dans une caisse de transport. La clinique doit disposer de quelques cages pour les prêter en cas de besoin. Elles doivent être nettoyées à l'eau chaude et au savon entre chaque utilisation afin de les débarrasser d'éventuelles phéromones d'alarme laissées par le précédent occupant,
- pulvériser des phéromones apaisantes sur les parois de la cage 30 minutes avant l'introduction du chat. Récemment, une lingette a été conçue pour tapisser la cage de phéromones avant le transport,
- assurer sereinement le placement en caisse de transport du chat.

Certains s'irritent moins lorsqu'ils rentrent en « marche arrière » (les fesses en premier) et la grande majorité entre plus facilement dans les cages qui s'ouvrent par le dessus. Pour les chats qui présentent une réelle aversion pour la cage, il est possible d'enrouler délicatement le chat dans une serviette pour le transfert : l'ouverture de la cage doit alors être suffisamment grande,

- des aides médicamenteuses peuvent être envisagées pour abaisser le niveau de stress du chat. Plusieurs options existent mais l'équipe vétérinaire doit savoir qu'aucune n'équivaut jamais à une anesthésie



Dr Stéphane Bleuer-Elsner  
Zoopsy  
DIE de vétérinaire  
comportementaliste  
Tel Aviv, Israël  
[www.vetbehavior.co.il](http://www.vetbehavior.co.il)

# vétérinaire : au retour à la maison

par voie parentérale. Il s'agit donc d'une aide mais jamais d'une solution parfaite. Citons entre autres :

- alpha-casozepine (Zylkene®) jusqu'à 60 mg/kg au moins une heure avant la mise en cage. Le seuil de toxicité est impossible à atteindre (Bénézech et al., 2009) et le contenu de la gélule est très appétent donc facile à donner,
- Gabapentine, une gélule de 100 mg par chat (Papich, 2016) une à deux heures avant la mise en cage,
- l'acépromazine doit être proscrite.



▲ L'équipe vétérinaire doit savoir reconnaître les signes de peur ou annonceurs d'agression.

D'une part elle n'est pas anxiolytique et n'évite pas la sensibilisation aux soins, d'autre part des approximations de dosage ou des fluctuations d'absorption peuvent conduire à des réactions paradoxales violentes, une sédation différée, ou des accidents liés à la perte de repères (chute, AVP),

- pendant le transport lui-même, sangler la cage sur un siège ou la laisser au sol du véhicule. Couvrir la cage est une bonne solution pour isoler le chat des stimuli extérieurs,

- laisser le chat à jeun quelques heures avant le transport présente certains avantages : prévenir le mal des transports, assurer une meilleure réceptivité aux récompenses alimentaires lors de l'introduction dans la cage ou ensuite au cours de la consultation, et faciliter l'administration de tranquillisants ou d'anesthésiques en cas de besoin,

- prévoir un rendez-vous quand cela est possible à une heure creuse, pour éviter les rencontres en salle d'attente, ou quand cela est possible

prévoir plutôt un rendez-vous assez tôt dans la journée, pour limiter la pression des horaires et le niveau d'odeurs et de phéromones d'alarme en salle d'attente.

## En salle d'attente

Le passage en salle d'attente est un temps stressant qui vient se surajouter au stress de l'enfermement et du transport préalable. Il faut le rendre le moins aversif possible afin que l'animal soit plus détendu une fois parvenu dans la salle de consultation du vétérinaire. Plusieurs aménagements sont envisageables :

- prévoir de larges étagères en hauteur pour y placer les caisses de transport afin d'isoler le chat des autres animaux dans une position de surplomb beaucoup plus confortable pour lui,

- couvrir les caisses avec une serviette (prévoir des serviettes à cet effet en libre-service dans la salle d'attente),

- prévoir l'« espace chat » loin des points de passage et des endroits bruyants,

- former le personnel et la clientèle à respecter la tranquillité de cet espace,

- brancher en permanence un diffuseur de phéromones dans l'espace d'attente,

- aménager des salles d'attentes séparées pour les chats et les chiens, option le plus souvent réservée à de rares et importantes structures.

## La consultation

L'étude de Lauren C. et son équipe (Dawson et al., 2018) liste les attitudes propices à préserver le bien-être du patient félin au cours de la consultation vétérinaire.

- D'abord, l'équipe doit savoir reconnaître les signes de peur ou annonceurs d'agression. Outre le feulement, voire les charges contre la porte de la cage, les positions couché ou sur le flanc oreilles rabattues sont aussi des signes de menace.

- Une fois la caisse de transport introduite dans la salle de consultation, il faut laisser au chat le temps de l'habituation. Ne pas ouvrir immédia-

tement, prendre le temps du recueil des commémoratifs et effectuer toutes les tâches qui ne nécessitent pas un contact avec le chat (préparation de la seringue de vaccin, mise à jour du dossier médical etc.).

- Une atmosphère calme et sereine est à préserver, en limitant au maximum les allées et venues pendant la consultation, en baissant l'intensité lumineuse.

- Une fois la caisse sur la table de consultation, porte ouverte, certains chats suffisamment curieux sortent d'eux-mêmes. La présentation de récompenses alimentaires proches de l'ouverture de la cage peut aider à persuader les plus timides. Si ce n'est pas le cas une légère bascule de la caisse à 45 degrés peut aider. Les caisses à ouverture sur le dessus facilitent grandement l'extraction du chat et doivent toujours être recommandées. Pour certains patients, la partie supérieure de la caisse devra être entièrement déboîtée pour éviter les manipulations en force.

- L'approche du chat doit être douce mais ferme, sans hésitation.

- La contention peut se faire de différentes manières. La saisie par la peau du cou reste une contention en force et ne convient pas à tous les chats. Les propriétaires sont souvent de bons informateurs sur la technique la moins stressante adaptée à leur animal, et le personnel soignant doit savoir s'adapter : selon les chats, l'examen aura lieu dans la caisse couvercle retiré, sur la table de consultation ou sur les genoux du vétérinaire ou du propriétaire. Garder toujours le contact avec le chat, sans le lâcher, pendant toute la durée des soins permettra de prolonger l'inhibition de l'animal. Dans les cas plus difficiles enrouler le chat dans une serviette peut être envisagé, en cachant la tête et le champ de vision.

- Enfin, les chats dont le stress déclenche des agressions violentes doivent bénéficier d'une anesthésie rapide pour ne pas participer à l'aggravation, inévitable, de leur état émotionnel au cours de la consultation en cours et des consultations futures. ●